

Je vis à Lille, j'ai un seul enfant de 6 ans, et j'ai peur pour lui



Aujourd'hui, j'ai peur. Mon enfant n'a que 6 ans, et je vis sur Lille, dans une métropole débordant de jeunes hommes se disant « français, mais d'origine »... maghrébine. Il faut dire que je travaille directement au contact des délinquants et criminels de droit commun. Le respect de l'autorité, peu l'ont ; beaucoup l'ont perdu depuis les premiers attentats de 2015, notamment les plus jeunes. L'islamisme, il existe dans leurs communautés (faut appeler les choses comme elles sont). L'islamisme, nourri médiatiquement par Daech, noyaute toutes les mosquées de l'agglomération lilloise. Il se répand. Il se cache, se terre. Il prépare ses attentats sur Lille – c'est certain, cela se ressent et s'entend au fil de mes nombreux entretiens quotidiens.

En discutant avec ces « jeunes » je m'aperçois comme ils ont la haine du système occidental, et des blancs, et de cette vie au sein d'un monde socio-économique qui n'a plus de repères, qui n'a plus de sens et qui n'a rien à offrir ou si peu à ces jeunes... qui ont tout d'abord refusé l'Éducation Nationale, les études, mêmes manuelles – pour préférer le monde du deal de

drogues, des belles voitures, des billets qui pleuvent par milliers chaque jour (je vous jure c'est impressionnant !), des vols, des viols de blanches, du jeu du chat et de la souris avec notre Police qui est littéralement débordée, en sous-effectif et qui a peu de moyens matériels comme législatifs pour faire son boulot de fonctionnaire et citoyen... La République, la Nation ? Les jeunes des cités, qui se plaignent de leurs cités et « ghettos » mais s'y complaisent en fait pour y mener leurs trafics, s'en fichent royalement, sauf quand ils peuvent l'exploiter à leur bénéfice. Dans mon service ils viennent pleurer de ne pas avoir accès à tel droit ou autre, mais quand ils peuvent exploiter la moindre faille ils n'hésitent pas – et je vous assure que la CAF se fait manger toute crue, des millions d'euros en sortent pour rien ! Bref, l'identité nationale ne les concerne pas. L'insertion ne les concerne pas. Ils rejettent tout simplement le système, toute autorité, toute loi, toute envie de bien se comporter. Il y a du travail : certains s'en saisissent – mais ce n'est certainement pas eux ! Je le vois bien...

J'ai donc un enfant, unique, et j'ai peur. Peur de ces pervers, de ces fous, de ces malades, peur qu'il touche un jour à mon gosse. Peur à mon tour de devoir « faire la loi » à mon tour car je me vengerais.

Je vois cet islamisme qui gangrène, mange, dévore, grignote petit à petit les territoires européens, accaparant les esprits les plus faibles et les plus jeunes. La vague, doucement, se forme, et engloutira l'Europe... soit elle se refermera doucement, ou bien une guerre civile éclatera. S'il le faut, je prendrais les armes. Mais avec mon enfant, je crains pour sa vie.

Notre confort est tout relatif. Tout semble suspendu.

Les « jeunes » des cités comme il est de bon ton de nommer cette racaille, nous montre actuellement leur visage au travers des émeutes – ce qu'ils nous préparent « pour la suite ».

L'Islam a enfanté l'Islamisme. 90% des musulmans sont alignés là-dessus.

L'Islam des délinquants, c'est « leur » religion, ils la défendent évidemment et comme on le voit, territorialement aussi, les blancs ne sont plus en France « dans leurs cités ». L'Islam est la religion traditionnelle avec laquelle ils naissent. Même s'ils ne pratiquent pas et violent constamment les principes musulmans, ils se revendiquent pourtant de l'Islam et de son « prophète ». C'est donc un bon prétexte. Cela leur servira, quand les purs islamistes noyant les mosquées passeront à l'attaque. Ils pourront compter sur ces croyants « faibles », ces jeunes, pour tuer, violer, piller la population blanche, et tous les chrétiens et incroyants.

Tout cela je le reconnais, je le redoute, je le crains. J'essaie de me rassurer en me disant que j'en fais trop. Mais au bout du compte, j'ai peur qu'un jour cela ne devienne réel, que l'Europe entière devienne une terre d'Islam, la leur et pour de bon.

Parfois, de plus en plus souvent, je cherche une autre terre, loin de la folie des hommes, pour protéger mon enfant. Loin de l'Islam et de ses fous furieux.

Alexandre Martel